

Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Address: 323 rue de Chartres, New Orleans, La.

Subscribed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. SE SOULENT AU PRIX REBUT DE 40 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 a.m., 10 a.m., 1 p.m., 4 p.m.) and Temperature (73, 84, 88, 84).

La Politique.

Elle commence tôt, notre campagne politique, et tout permet de croire qu'elle sera mouvementée.

Deux partis seront en présence quand aura lieu la grande consultation populaire: les démocrates qui se disent régulariers, et la Ligue qui veut un bon gouvernement.

La Ligue, nous l'avons annoncé à l'époque, a choisi comme son porte-étendard le juge Hall.

Plusieurs candidatures sont déjà posées, d'autres vont suivre, et il sera curieux, amusant même, d'entendre s'exprimer les uns et les autres quant aux chances de succès de leurs candidats.

On n'a pas perdu le souvenir de la dernière campagne qui, assurément, fut une des plus sondeuses connues.

La politique a aujourd'hui des lendres qu'elle n'avait pas autrefois, bien qu'elle en ait toujours eues.

On consentait à conduire le char de l'Etat, non pour le traitement qu'on en recevait, mais pour l'honneur qu'on en retirait.

va leur tirer dessus, et quand le peuple se sera prononcé, quand il aura confié à son champion le soin de diriger ses destinées...

Visites de Souverains à Saint-Cyr

Le roi Pierre de Serbie visitera l'Ecole spéciale militaire où il fut élève.

Le roi Pierre de Serbie, qui sera l'hôte de la France dans quelques jours, est, on le sait, un ami sincère de la France.

Le souverain serbe a conservé un profond souvenir des deux années qu'il passa à Saint-Cyr, "C'était le bon temps!" disait-il dernièrement encore.

Depuis un siècle passé qu'elle existe dans les mêmes fameux bâtiments où le grand Empereur l'installa en 1808, l'Ecole a reçu nombre de souverains.

Le roi Louis-Philippe, s'il ne visita pas Saint-Cyr, s'intéressait particulièrement à l'Ecole. Souvent, soit à Saint-Cloud, soit à Versailles, il passa la revue des élèves.

Napoléon III visita deux fois Saint-Cyr. La première fois, alors qu'il n'était encore que Prince-Président, il ne resta que quelques instants pour distribuer des récompenses aux élèves les plus méritants.

Cette fois, la visite dura toute une journée. L'Empereur voulut tout voir; il assista aux manœuvres et suivit avec un intérêt non dissimulé les évolutions des futurs officiers de cavalerie.

En 1867, lorsque, à l'occasion de l'Exposition universelle, l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, ce dernier accompagné du général de Moltke et de M. de Bismarck, vinrent à Paris, il fut question d'organiser, en leur honneur, une visite à Saint-Cyr.

"Mes enfants, je suis en ne peut plus content de vous. Rappelez-vous bien qu'il n'est aucun de vous qui n'ait, dans sa gibberne, le bâton du maréchal du docteur."

Boggio. C'est à vous de l'en faire sortir!" Charles X suivit l'exemple de son prédécesseur et ne ménagea pas les marques de sa bienveillance à l'Ecole, qu'il visita plusieurs fois.

Pendant le règne de Louis-Philippe, Saint-Cyr fut traitée en enfant gâtée; le Roi, qui se souvenait qu'il avait été un des vainqueurs de Jemmapes, ses fils, tous soldats et superbes soldats, et le Duc d'Orléans en particulier, continuèrent, en les accueillant encore, les traditions de la Restauration.

Le jeune Prince ne savait trop quel accueil lui serait fait par les élèves que l'on savait frondeurs et que certains assuraient même être peu favorables à la monarchie de Juillet.

Un demi-siècle s'est écoulé depuis lors, mais le nom de l'élève Karageorgevitch n'est pas oublié. Le roi Pierre pourra s'en convaincre en visitant la salle d'honneur de l'Ecole où il verra son nom inscrit en lettres d'or à côté de ceux des élèves de la promotion qui sont parvenus aux étoiles.

BYRON EN ITALIE.

La "Revue de Paris" publie les lettres écrites d'Italie par Byron à son ami Moore et à son éditeur Murray.

Le roi Louis-Philippe, s'il ne visita pas Saint-Cyr, s'intéressait particulièrement à l'Ecole. Souvent, soit à Saint-Cloud, soit à Versailles, il passa la revue des élèves.

Napoléon III visita deux fois Saint-Cyr. La première fois, alors qu'il n'était encore que Prince-Président, il ne resta que quelques instants pour distribuer des récompenses aux élèves les plus méritants.

Cette fois, la visite dura toute une journée. L'Empereur voulut tout voir; il assista aux manœuvres et suivit avec un intérêt non dissimulé les évolutions des futurs officiers de cavalerie.

En 1867, lorsque, à l'occasion de l'Exposition universelle, l'Empereur de Russie et le Roi de Prusse, ce dernier accompagné du général de Moltke et de M. de Bismarck, vinrent à Paris, il fut question d'organiser, en leur honneur, une visite à Saint-Cyr.

l'Ecole reçut la visite d'un glorieux soldat, l'archiduc Albert d'Autriche, le vainqueur de Custoza, l'auteur d'un plan de campagne des armées austro-françaises contre la Prusse.

Sous la troisième république, une visite de M. Thiers, au lendemain de la guerre, une ou deux visites de M. Félix Faure, et c'est tout, ou "à peu près", en ce qui concerne les chefs d'Etat français.

Le jeune Prince ne savait trop quel accueil lui serait fait par les élèves que l'on savait frondeurs et que certains assuraient même être peu favorables à la monarchie de Juillet.

Un demi-siècle s'est écoulé depuis lors, mais le nom de l'élève Karageorgevitch n'est pas oublié. Le roi Pierre pourra s'en convaincre en visitant la salle d'honneur de l'Ecole où il verra son nom inscrit en lettres d'or à côté de ceux des élèves de la promotion qui sont parvenus aux étoiles.

LA SITUATION AU MEXIQUE.

Mexico, 16 mai.—Une grave mutinerie a éclaté aujourd'hui parmi les troupes insurgées qui occupent Pachuca, capitale de l'état d'Hidalgo.

Cette ville est tombée entre leurs mains dimanche soir, après une brève résistance de la garnison. Crisqués par leur facile victoire et par l'acool dont ils ont fait un abus excessif, les rebelles ont mis la ville au pillage.

Toutes les banques de la ville ont été dynamitées et pillées, et nombre de maisons de commerce ont subi le même sort.

Les dernières dépêches parvenues à Mexico mandent que le général insurgé Gabriel Hernandez, à la tête de 800 hommes, est parvenu à rétablir un semblant d'ordre dans la ville.

—Juarez, 16 mai.—Le rétablissement de la paix au Mexique dépend de l'acceptation par le gouvernement des deux principales conditions posées par les insurgés, savoir: 1. La nomination de trois chefs révolutionnaires comme membres du cabinet et la nomination de

LA SITUATION AU MEXIQUE.

Mexico, 16 mai.—Une grave mutinerie a éclaté aujourd'hui parmi les troupes insurgées qui occupent Pachuca, capitale de l'état d'Hidalgo.

Cette ville est tombée entre leurs mains dimanche soir, après une brève résistance de la garnison. Crisqués par leur facile victoire et par l'acool dont ils ont fait un abus excessif, les rebelles ont mis la ville au pillage.

Toutes les banques de la ville ont été dynamitées et pillées, et nombre de maisons de commerce ont subi le même sort.

Les dernières dépêches parvenues à Mexico mandent que le général insurgé Gabriel Hernandez, à la tête de 800 hommes, est parvenu à rétablir un semblant d'ordre dans la ville.

—Juarez, 16 mai.—Le rétablissement de la paix au Mexique dépend de l'acceptation par le gouvernement des deux principales conditions posées par les insurgés, savoir: 1. La nomination de trois chefs révolutionnaires comme membres du cabinet et la nomination de

colonie d'Anglais dans tout le canton de Genève, j'ai abandonné cette idée et j'ai persuadé aux Gamba d'en faire autant.

Genevois et Anglais trouveront Byron sévère, mais ils feront la part de sa mauvaise humeur.

Le 1er mai à Berlin. Assez ferme dans la plupart des autres villes, le 1er mai a été célébré à Berlin avec une gaieté insoumise.

Expédition scientifique. New Haven, Conn., 16 mai.—L'expédition scientifique que des professeurs de l'université de Yale comptent entreprendre au Pérou, partira de New York le 3 juin.

HOTEL DE VILLE.

Par une lettre adressée hier au chef de police le maire Behrman-joint aux agents cyclistes de faire rigoureusement observer l'ordonnance municipale réglementant la vitesse des automobiles sur la route macadamisée, entre le West End et Half Way House.

Les conditions posées à l'origine par les insurgés ont été légèrement modifiées de façon à les rendre plus acceptables par le gouvernement, mais aucune nouvelle concession ne sera accordée par Madero et ses partisans.

Le gouvernement consentirait à conclure la paix en accordant aux révolutionnaires un portefeuille dans le cabinet mexicain et le droit de nommer dix gouverneurs d'Etat.

Le juge Carbajal a été autorisé à conclure la paix à ces conditions, mais les insurgés refusent de les accepter.

Il a eu ce matin un long entretien avec le président provisoire Madero, lequel l'a informé que les insurgés maintiendraient formellement leur demande de trois portefeuilles, et non des moins importants, car ils exigent ceux de la Guerre, de la Justice et de l'Intérieur.

En consentant à réduire leurs demandes de quatre à trois portefeuilles, ils laissent ainsi au gouvernement une majorité dans le cabinet, et ne sont pas disposés à faire d'autres concessions qui leurs feraient perdre le fruit de leurs victoires, chèrement achetées.

Les leaders insurgés estiment qu'ils ont prouvé d'esprit de générosité en ne se montrant pas plus exigeants, après leur brillante victoire de Juarez qui les a rendus maîtres de tout le nord du pays.

Juarez, Mexique, 16 mai.—Avant 24 heures un armistice général sera déclaré dans tout le Mexique par le gouvernement fédéral et les leaders rebelles.

—Juarez, 16 mai.—Le rétablissement de la paix au Mexique dépend de l'acceptation par le gouvernement des deux principales conditions posées par les insurgés, savoir: 1. La nomination de trois chefs révolutionnaires comme membres du cabinet et la nomination de

Trouvé mort.

Laurence Pegot, un boucher âgé de 76 ans, souffrant depuis plusieurs jours, a été trouvé mort en sa demeure vers S. Remparts, 717, hier matin vers 10 heures.

INCENDIE.

A six heures, hier matin, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue S. Liberté 1412. Les flammes qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts ont été promptement éteintes.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle quotidienne.

L'ABELLE

—DE LA— NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 Un an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$6.00 Un an; \$3.00 6 mois; \$1.50 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent y ajouter doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Feuilleton - L'ABELLE DE LA N.O. - LA BANDE DU "RAT" - GRAND ROMAN INEDIT - Par MAXIME AUBOUIN - PREMIERE PARTIE - CONSEIL DE GUERRE - (Suite) - Je dois aussi, honnêtement, me point vous cacher que ma si-

tation de fortune me met dans l'impossibilité de lui attribuer, en se mariant, une dot convenable... —Oh! cher monsieur, interrompit brusquement le baron, pas un mot de plus sur ce chapitre, je vous prie!

fait l'amitié de le considérer comme réglé. Complètement retourné par la beauté du geste, M. Deveyres ne put s'exprimer sans admiration.

—Ah! mon ami, mon ami!... merci!... balbutia le pauvre père violemment ému, et rendant franchement au comédien son étroit... —Ainsi?... interrogea celui-ci, la voix tremblante d'une anxiété qui n'était peut-être pas entièrement jouée...

instant une intention aussi cruelle, aussi barbare! Ai-je besoin de protester de l'affection vraiment filiale que je vous ai vouée!

—Je vais parler ce soir à Germaine, et si sa réponse est telle que vous la souhaitez, demain... —Dernain vous m'autoriseriez à l'espérer de vous appeler mon père!...

à des réalités plus positives!... C'est la vie, cela, mon enfant!... Voyant les larmes jaillir, plus abondantes, il s'empressa d'ajouter: —Je n'insiste pas...

—O père aimé! vous êtes bon! murmura-t-elle, remuée jusqu'au fond de son être par ces graves paroles où elle sentait trembler toute la sollicitude de cet ami éprouvé... —Oui, je ré- flectirai sérieusement à ce que vous venez de me dire, et peut-être maman, que je vais prier, m'éclairera-t-elle sur mon choix!

nous pouvons encore, sans for- faire aux convenances à son égard, envoyer un petit souvenir au fugitif, avant son embarquement... Elle battit des mains: —Oh! que tu es gentil, père!... c'est cela!... comme il sera touché que nous ayons pensé à lui!

—Naturellement, puisque nous avons promis de s'échapper pour venir nous voir, il nous faut attendre sa visite. S'il ne vient pas, en ayant été empêché, voici de quelle façon nous procéderons: Nous libérons un télégramme conçu à peu près en ces termes, bien anodin: "Vois amis de Suresnes ne veulent pas vous laisser partir sans vous accompagner de leurs meilleurs souhaits de voyage..."

—Mais qui l'adresserons-nous? —A l'agent local de la "Holland America Line", avec prière de remettre à M. Richard Monday, passager à bord du "Sta-